CRITIQUE, danse. TREMBLAY-EN-FRANCE (93), Théâtre Louis Aragon, le 10 avril 2026. Nocturne Danse #50 : Nadéeya Gk, Dafne Bianchi, Didier Firmin

Nocturne #50 – Théâtre Louis Aragon – une soirée versatile ou l'énergie et l'esprit de la danse sont valorisés. La soirée se divise en trois créations chorégraphiques : *Sawata*, une création contemporaine de Nadéeya Gk ; *La Breva*, une création contemporaine de Dafne Bianchi, interprétée par Dafne Bianchi et Anaïs Mauri ; et *Get Deep,* du club à la scène, une création de Didier Firmin.

Par notre envoyée spéciale Amalia Procopio-Valentin.

La première chose qui frappe d'emblée dans cette soirée, c'est la fluidité collective présente dans les trois chorégraphies de la soirée. Bien que ce soient des créations différentes, on sent comme une énergie et une joie de danser commune. Le premier spectacle de la soirée, ***Sawata,*** est une création

contemporaine de **Nadia Gabrieli Kalati, dite Nadéeya Gk**, avec la compagnie aKôT. Il s'agit d'un solo de house dance qui ne semble pas raconter d'intrigue. La pièce repose plutôt sur une gestuelle à la fois fluide et saccadée, évoquant les mouvements de l'eau. Une mise en scène très sobre accompagne la danse : les costumes, légers et flottants, subliment les mouvements de la danseuse et accentuent l'impression de fluidité, tandis que l'espace est mis en valeur par des déplacements circulaires récurrents, et par un ancrage fort dans le sol. Cela montre la présence physique et scénique de l'artiste. La bande sonore, construite sur un beat rythmé ponctué de murmures, reste dans cet imaginaire aquatique, pendant que le chant et la parole viennent enrichir la performance. Ce qui fonctionne particulièrement, c'est la cohérence entre les mouvements, les costume, les sons et l'énergie, ainsi que la capacité de l'interprète à mélanger tous ces aspects. C'est cela qui donne son originalité à la pièce. Sawata laisse ainsi une impression poétique, et invite à ressentir une certaine fluidité.

Le deuxième spectacle de la soirée, **La Breva**, est une création contemporaine de **Dafne Bianchi** pour la compagnie Néphélé, interprétée par Dafne Bianchi et Anaïs Mauri. La pièce ne s'appuie pas sur une intrigue mais sur une alchimie forte entre les deux femmes sur scène, comme un lien sororal. La mise en scène repose sur une écriture chorégraphique très vivante, d'influences contemporaines, jazz et hip-hop, avec des mouvements rapides, fluides ou saccadés qui traduisent aussi bien l'élan que la retenue. Le travail de la lumière, qui découpe l'espace en différentes zones, structure efficacement le plateau et accompagne la circulation des danseuses. L'univers sonore, constitué de pulsations, de bruits, paroles et chants, soutient cette dynamique et renforce l'impression d'un dialogue non verbal. Ce qui marque surtout, c'est la qualité de l'interprétation : les deux danseuses rendent très lisible la transmission des émotions d'une personne à l'autre, non seulement par la danse, mais

aussi par les regards, les visages et leur présence scénique. La Breva touche ainsi par les émotions transmisses à travers un dialogue non verbal et ce lien très fort exprimé par la danse.

Get Deep, du club à la danse, de **Didier Firmin** pour la compagnie Atmosphère, se construit comme une création contemporaine qui fait passer la danse de club à la scène, en conservant l'énergie, la liberté et une forme d'expression propres aux cultures urbaines. La mise en scène repose sur une chorégraphique nourrie de jazz, de hip-hop, de house et de gestes fluides, avec un rythme constamment renouvelé par les variations de dynamique entre solos, duos, trios et ensembles. Le travail de lumière joue un rôle essentiel en mettant tour à tour un danseur en avant, ce qui structure le regard et crée une structure vivante. L'univers sonore, mêlant musique jazz et hip-hop, mais aussi chant, slam, discours et poème, enrichit la proposition et lui donne une dimension à la fois touchante et engagée. Ce qui fonctionne particulièrement, c'est la présence des interprètes et la manière dont chacun semble affirmer une individualité tout en participant à une énergie collective. L'originalité du spectacle tient justement à cette capacité à mettre ne cohésion plusieurs langages, chorégraphiques, musicaux et vocaux. Ce qui marque surtout, c'est cette célébration de la liberté, de l'expression de soi et de l'énergie de la danse. Get Deep, du club à la scène, « impacte » ainsi par la force de son énergie, la liberté revendiquée et son l'énergie saisissante dégagée par les danseurs.

Partage et transmission

Accessible à tous, le spectacle trouve sa place au Théâtre Louis Aragon, un lieu de partage et de convivialité autour de l'art. À travers des soirées danse comme Nocturnes Danse #50, le Théâtre Louis Aragon affirme son engagement en faveur de la

création chorégraphique. En programmant plusieurs chorégraphies au cours d'une même soirée, le théâtre offre la possibilité de découvrir différents styles et langages chorégraphiques en un seul moment. De plus, le fait d'ouvrir également ses portes à de nombreuses écoles de danse, afin que les élèves puissent assister à ces spectacles, donne à cette démarche une portée plus importante. Il ne s'agit pas seulement de diffuser des œuvres, mais aussi de créer un espace d'ouverture culturelle, de découverte et de transmission. Une telle initiative permet aux jeunes danseurs et danseuses de redécouvrir l'art et la scène, de nourrir leur curiosité et de développer leur sensibilité artistique. En ce sens, le Théâtre Louis Aragon occupe une place importante dans la valorisation de la culture, en faisant du spectacle vivant un lieu d'apprentissage, d'inspiration et d'élargissement des horizons. La soirée et ses spectacles remplissent donc leurs objectifs.



Nocturnes Danse #50 au Théâtre Louis Aragon réunit trois créations chorégraphiques aux écritures distinctes mais remplies d'une même énergie, et affirme, dans un esprit de partage et d'ouverture culturelle, la vitalité et l'esprit de la danse. Une expérience enrichissante, à voir.

CRITIQUE, danse. TREMBLAY-EN-FRANCE (93), Théâtre L Aragon, le 10 avril 2026. Nocturne Danse #50 : Nadéeya Gk, Dafne Bianchi, Didier Firmin

LES ARTS FLORISSANTS. Concerto Danzante, Ballet de Lorraine, 29 avril – 7 juin 2026… Théotime Langlois de Swarte, direction

Entre danse contemporaine et *waacking*, le spectacle « *Concerto danzante* » met en mouvement, sur un rythme exalté, exaltant, plusieurs partitions majeures de l'histoire du Concerto à travers plusieurs partitions emblématiques de Vivaldi et de JS Bach, entre autres, jouées avec une flamme ciselée par Les Arts Florissants, sous la conduite du violoniste et chef d'orchestre Théotime Langlois de Swarte. Inspirées par le feu concertant de Bach et Vivaldi, deux

chorégraphies sont produites, deux créations distinctes et complémentaires, portées par le CCN-Ballet de Lorraine.

Photo : © Julien Benhamou

La chorégraphe **Josépha Madoki**, figure phare du waacking (danse urbaine à forte théâtralité)conçoit la première – autour de Vivaldi. Élaborée par **Maud Le Pladec**, la seconde – autour de Bach – réalise une fusion dynamique entre danse contemporaine et musique baroque, sublimant l'essence même du concerto.

Concerto Danzante
6 dates événements

NANCY, Opéra
29 avril 2026, 20h
30 avril 2026, 20h
5 mai 2026, 20h
6 mai 2026, 20h



PARIS, Philharmonie
6 juin 2026, 20h
7 juin 2026, 16h (*)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des ARTS FLORISSANTS :

https://www.arts-florissants.org/evenements/concerto-danzante

Ensemble instrumental des Arts Florissants
CCN – Ballet de Lorraine

Théotime Langlois de Swarte, violon, direction musicale
Maud Le Pladec, chorégraphie
Joséphа Madoki, chorégraphie
Eric Soyer, création lumière et scénographie
Jeanne Friot, costumes
Arturo Obegero AO, costumes

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Gregorio Lambranzi, Giovanni Legrenzi, Marco Uccellini, Antonio Vivaldi et Johann Paul von Westhoff

(*)

Le concert du dimanche 7 juin à 16h fait partie du dispositif inclusif Relax. Il propose une atmosphère accueillante et détendue, basée sur l'acceptation des réactions et comportements de chaque spectateur quels que soient ses besoins (personnes en situation de handicap intellectuel, cognitif, polyhandicap, maladie d'Alzheimer, autisme, troubles psychiques, …). Les code de la salle sont assouplis, permettant aux publics de vivre pleinement leurs émotions, et de sortir ou de rentrer en salle à leur guise.
Pour bénéficier de l'accompagnement Relax par des agents d'accueil formés, contactez-nous par téléphone au 01 44 84 44 84 ou par mail à

accessibilite@philharmoniedeparis.fr. Un formulaire de recueil des besoins vous sera envoyé. Ensemble de la programmation Relax et informations pratiques.

_____

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. RAMEAU : Platée, 1745. 13-19 avril 2026. Mathias Vidal, Marie Perbost… Shirley & Dino / Hervé Niquet

1745 : événement dynastique à la Cour des Bourbons de France. Louis XV marie son fils, le Dauphin Louis, avec l'Infante d'Espagne Marie-Thérèse. Pour les noces royales, la Grande Écurie de Versailles, transformée en théâtre temporaire, est l'écrin du nouvel opéra de Jean-Philippe Rameau, compositeur officiel : *Platée*. Comédie lyrique, grand opéra-bouffon, la partition renouvelle totalement le genre lyrique et crée la première comédie musicale de l'histoire. Génie musicien,

Rameau réinvente les codes et l'écriture opératiques. Nymphe des marais, la formidable Platée est le sujet d'une farce mordante et cruelle : les dieux (Jupiter et son compère, Mercure) se jouent de la (hideuse) grenouille en lui faisant croire qu'elle est aimée du dieu des dieux ; c'est un drame tragi-comique qui marqua les esprits dès sa création, d'autant plus dans un contexte officiel et royal, d'ordinaire producteur de partitions plus complaisantes. En réalité, les spectateurs crurent reconnaître la laide petite princesse espagnole dans l'héroïne coassante !

Photo : Mirco Magliocca

La Reine des marais à Versailles

Rythmes inventifs et inattendus, orchestre éblouissant, l'œuvre sert de prétexte au compositeur pour démontrer sa maîtrise absolue, délirante, orfévrée dans tous les genres, y compris dans la parodie de lui-même, comme en témoigne la scène hallucinante où La Folie qui aurait dérobé la lyre d'Apollon, déploie son lot de virtuosité italienne, tandis que le rôle-titre compose un personnage unique dans l'histoire lyrique à l'époque défendu par l'excellent haute contre Jélyote, interprète favori de Rameau… Aujourd'hui, le rôle est un redoutable défi pour tout interprète. Il est relevé avec quel brio par le ténor Mathias Vidal, prêt à incarner… une grenouille, reine des marais.
Dans la salle prestigieuse et magique de l'Opéra Royal de Versailles, le chef d'oeuvre de Rameau est défendu par le trio « infernal » Niquet, Shirley et Dino, partenaires familiers des lieux : après avoir vengé Purcell dans King Arthur et

rajeuni Boismortier grâce à Don Quichotte, les 3 complices chaussent à présent ses bottes pour descendre dans le marécage de Platée, et en livrer une lecture « aussi loufoque qu'« historiquement informée », comme il se doit ! »… A l'aune de l'inégalable Platée, se dévoile les grands interprètes. 6 représentations événements à Versailles.

Opéra Royal de Versailles
RAMEAU : Platée
5 représentations événements
Du lundi 13 au dimanche 19 avril 2026
Lundi 13 avril 2026, 20h
Mercredi 15 avril 2026, 20h
Jeudi 16 avril 2026, 20h
Samedi 18 avril 2026, 19h
Dimanche 19 avril 2026, 15h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rameau-platee/
2h sans entracte

distribution

Mathias Vidal, Platée
Jean-Christophe Lanièce, Momus
Marc Labonnette, Cithéron
Pierre Derhet, Mercure
Clara Penalva, Clarine

Jean-Vincent Blot, Jupiter
Marie Perbost, La Folie
Marie-Laure Garnier, Junon

Académie de danse baroque de l’Opéra Royal
Chœur et Orchestre du Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino),
Mise en scène, costumes
Pierre-François Dollé, Chorégraphie (nouvelle création)
Hernán Peñuela, décors
Patrick Méeüs, lumières

_____

CRITIQUE, danse. OPÉRA DE DIJON, le 26 mars 2026. HOW ROMANTIC (Katerina Andreou), Compagnie national de Norvège Carte Blanche

L’Opéra de Dijon nous régale en réservant son affiche aux nouvelles chorégraphies parmi les plus intenses, comme aux compagnies ostensiblement audacieuses. Le ballet est ce soir défendu par 13

danseurs. La chorégraphe grecque Katerina Andreou [qui vit à Paris] réserve au collectif un spectacle continu dont la performance est de nature strictement sportive et urbaine, physique voire ludique. Son ballet « *How romantic* » [créé en mars 2025] s'inscrit dans une intensité rythmique permanente, une physicalité aiguë qui défie l'équilibre cardiaque des danseurs… moins interprètes ici,… qu'athlètes, invités à se dépasse sans limites si ce n'est leur propre endurance et leur capacité à relever les défis.

Photo : Compagnie Carte Blanche DR

Scène décalée creative à l'Opéra de Dijon

Des performeurs/uses en meute s'adonnent

à la sauvagerie sportive



La scène est un terrain de jeu et d’affrontement où les corps se mesurent, se comparent, se défient sans but réel, sans cadre défini, sans intention globale qui donnerait le sens, s’appuyant surtout sur les étincelles réactives, pulsionnelles, que produisent fausses intentions, frottements, défis continus. Le corps des danseurs y est envisagé comme le noyau d’une irrépressible énergie à canaliser ; sans préciser véritablement le lien relationnel entre les danseurs, la chorégraphe questionne ce qu’est un groupe en mouvement, chargé d’individualités contraires, diverses voire (très rarement) complémentaires. Le hasard semble dévoiler les tempéraments sans vraiment les fédérer. Il les expose dans un périmètre large et lâche, en décuplant leur sauvagerie primitive.

Le premier tableau va crescendo : les danseurs comme animés par des spasmes qui les connectent peu à peu s'agglomèrent, en groupes de plus en plus synchrones, dans une transe commune qui les fait devenir, chacun, composant d'un corps commun de plus en plus frénétique.

Le langage est expérimental et repousse l'écriture chorégraphique aux antipodes de la conception classique, narrative et dramatique. Des secousses aux cris gutturaux qui disloquent les corps en à-coups nerveux, dans un style qui redéfinit en les caricaturant des postures déconcertantes, ni humaines ni animales, jamais fluides mais syncopées : ces corps tordus et monstrueux souffrent ; ils ne s'appartiennent plus.

Puis une seconde partie faisant référence au Sacre du printemps de Stravinsky, sa nature organique viscérale, sacrificielle, sans écarter son extrémisme expressif, verse dans le show hurleur où deux danseurs chantent et haranguent le public, slament en bateleurs et orateurs excités, réclamant ses applaudissements.

Enfin un degré est franchi dans la 3 ème partie, celle d'une course effrénée, impérieuse, inscrite dans l'urgence, où tous se confrontent et rivalisent ; ils sautent successivement par dessus les bancs qui traversent la scène. C'est une meute en mouvement qui veut en découdre.

Aucun onirisme, aucune tentation abstraite mais la réalité des râles et des respirations de corps éprouvés, stressés dont la fureur cathartique reconsidère la danse comme un rituel collectif qui exsude la peur ; extrait et entend conjurer les tensions, les frustrations de toute sorte.
C'est avant tout un enchaînement de gestes et d'actes libératoires.
Les interactions sont rares ; parlons plutôt d'individualités affrontées confrontées, qui s'assemblent à peine par deux, le temps d'une courte séquence sans musique rythmique, comme une

pause éphémère et sans attachement… pour mieux repartir ensuite dans une compétition festive et ivre, sauvage et libératoire. Arène cathartique.

_____

CRITIQUE, danse. OPÉRA DE DIJON, le 26 mars 2026. HOW ROMANTIC : Katerina Andreou. Compagnie Carte Blanche [Norvège]
PLUS d'INFOS sur le site de la Compagnie nationale de Norvège Carte Blanche : https://carteblanche.no/en/

prochain événement à l'Opéra de Dijon

Prochain spectacle de **Danse à l'Opéra de Dijon** :
HELIKOPTER / LICHT
Ballet Preljocaj
Quatuor Arditi
Mardi 5 mai 2026, 20h
AuditOrium, Opéra de Dijon
Infos et réservations :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/helikopter-licht/

_____

OPÉRA DE NICE, 28 mars > 5 avril 2026. Ulysses DOVE : « Dancing on the Front Porch of Heaven » / Pontus Lidberg : « Petrichor » (création française)

Le programme réunit deux œuvres jamais dansées en France ; deux créations françaises qui abordent la condition humaine sous deux angles : l'une marquée par la perte, l'autre par l'éveil. *Dancing on the Front Porch of Heaven* se déploie vers l'intérieur, quand *Petrichor* s'ouvre vers l'extérieur, vers la vie, le désir, la connexion.

Ulysses Dove crée ***Dancing on the Front Porch of Heaven*** en 1993, sur la musique d'Arvo Pärt en canons superposés qui s'effondrent dans le silence. La chorégraphie transforme la virtuosité technique classique en une écriture épurée, architecturale et introspective. Dove, qui fut membre du Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris, compose l'œuvre en réponse à la disparition de proches durant la crise du sida, une maladie qui l'emportera à son tour trois ans plus tard. C'est la première présentation de la pièce en France : l'Opéra de Nice en assure ainsi la création

française.

Printemps chorégraphique

Temps fort artistique, « ***Petrichor*** », première œuvre de **Pontus Lidberg** pour le Ballet de l'Opéra de Nice, a été créée pour le Miami City Ballet. Le titre évoque le parfum de la terre après la pluie. Sur un concerto de Philip Glass, au minimalisme rythmiquement contagieux, le ballet s'appuie sur la technique classique tout en en refusant la symétrie et les équilibres statiques. Les danseurs, tels des oiseaux de paradis, serpentins, animés, cultivent fluidité et précision ; leurs silhouettes souples et motorisées font surgir un monde opulent, raffiné, en renaissance. Un printemps chorégraphique s'invite à l'Opéra de Nice, soulignant aussi la très forte personnalité artistique de son directeur de la Danse, PONTUS LIDBERG.

Opéra Nice Côte d'Azur
Ballet
Ulysses Dove / Pontus Lidberg : *Après la pluie*

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Nice Côte d'Azur :
https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1284/apres-la-pluie
Durée : 1h15 mn



10 représentations événements
28 mars 2026 à 15:00
28 mars 2026 à 20:00
29 mars 2026 à 15:00
31 mars 2026 à 20:00
1 avr. 2026 à 20:00
2 avr. 2026 à 20:00
3 avr. 2026 à 20:00
4 avr. 2026 à 15:00
4 avr. 2026 à 20:00
5 avr. 2026 à 15:00

_____

PARIS, Sainte-Chapelle. 4ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO, du 29 mars au 2 mai 2026. Julie Depardieu, Jeanne Mendoche, Adèle Charvet, Klassik et Barok ensembles (David Braccini), Sandrine

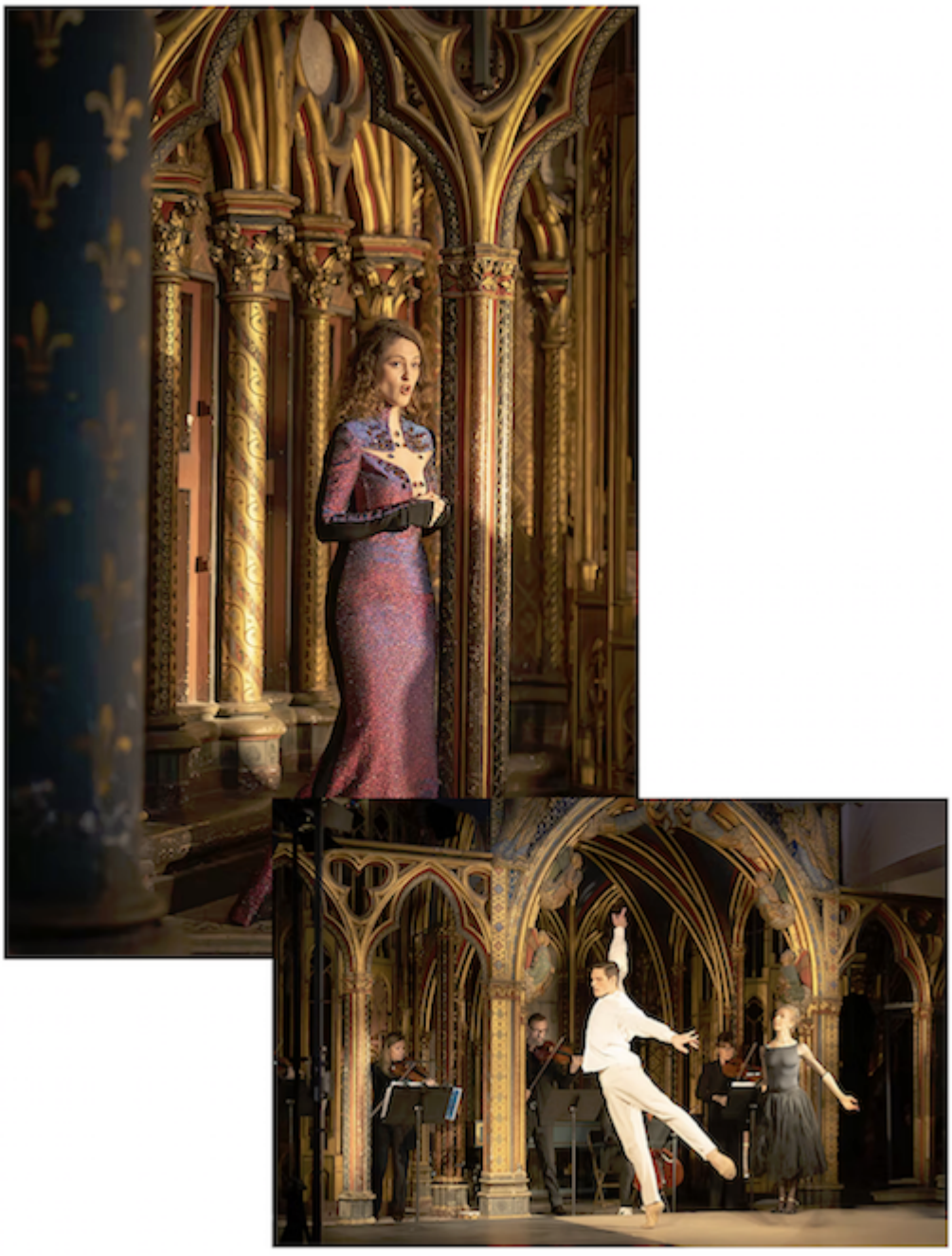
Piau, Tara Erraught, …

Lancement, ce 29 mars, du 4ème Festival à la Sainte-Chapelle « OPERA, LYRIC & CO », cycle enchanteur de récitals lyriques, intitulé cette année « *Miroirs* ». Pas moins de 15 programmes s'annoncent ainsi sous la voûte magicienne de la Sainte-Chapelle à Paris… Danse, chant, instruments… au carrefour des disciplines, le 1er Festival de printemps dans la Capitale promet découvertes et chocs esthétiques…

La programmation conçue par **Yann Harleaux** et le violoniste **David Braccini**, établit de subtiles correspondances entre les arts, le temps de cette immersion musicale très prometteuse : chant, musique, architecture. L'écrin de la Sainte-Chapelle permet ce questionnement particulier et la réussite de cette équation inspirante : « *Avec Les Miroirs du Temps, le festival révèle les échos et les reflets dans un jeu de miroirs révélateurs… il imagine la temporalité comme une matière vivante. Les œuvres ne se succèdent pas : elles dialoguent. Rameau converse avec le hip-hop, Bach répond à Piazzolla, Bernstein croise Gershwin. Pergolèse et Vivaldi se contemplent en miroir, tandis que Mozart, Donizetti et Verdi révèlent les filiations du belcanto. Le romantisme allemand, de Brahms à Mahler, de Clara à Robert Schumann, trouve un écho dans la sensibilité française de Chausson ou dans l'intimité des salons recréés le temps d'une soirée. Purcell côtoie la*

jeunesse des maîtrises d'aujourd'hui ; les instruments anciens restituent des couleurs originelles pendant que le bandonéon ouvre de nouvelles perspectives sonores ».

TOUTES LES INFOS sur le site : https://www.euromusicproductions.fr/



Magie du lyrique sous la nef

Au site de la Sainte-Chapelle, revient la réalisation d'une opération magique. Car elle « *n'est pas un simple écrin : elle agit. Sa lumière gothique, sa verticalité, sa transparence amplifient la dramaturgie musicale. Ici, le patrimoine n'est pas décor, il est partenaire » (…) ; « Le festival ne propose pas un parcours historique, mais une traversée sensible. Il interroge les héritages, les transmissions, les correspondances invisibles. Le passé n'est jamais figé : il se transforme à chaque interprétation. Le présent, lui, révèle les modernités cachées des siècles anciens* ».

Ainsi en 2026, la 4ème édition du Festival « **OPÉRA, LYRIC & CO** » affiche 15 programmes divers, audacieux, oniriques, … magnifiés par l'équilibre architectural de la Sainte-Chapelle. Marraine 2026, **Julie DEPARDIEU** participe au dernier concert de clôture évoquant Clara Schumann, avec la mezzo **Delphine Haidan** et la pianiste **Dana Ciocarlie**.

Au carrefour des disciplines, le premier récital mêle avec facétie Baroque (Rameau) et Hip Hop, **dim 29 mars 2026** (19h30), avec la soprano **Jeanne MENDOCHE**, le danseur **Link LE NEIL** et **Classik Ensemble** (**David Braccini**, direction)…

Le Festival offre une galerie de portraits musicaux prometteurs qui dévoile la singularité des tempéraments vocaux : ainsi **Adèle CHARVET** chante les mélodies françaises de la Belle Époque, signées entre autres Jules Massenet, Claude Debussy, Gabriel Fauré et Georges Bizet (**lundi 30 mars**, 19h30, avec **Florian Caroubi**, piano).

Pour Pâques, Stabat Mater et Passion selon Saint-Jean

Temps pascal oblige, le Festival propose 2 programmes de musique sacrée : un temps de recueillement incontournable sous une aussi belle voûte. **Vendredi 3 avril** 2026 (20h) : **STABAT MATER de Pergolèse et Vivaldi** (chanteuses de l'Académie de l'Opéra National de Paris, **Barok ensemble** sur instruments historiques) ; puis « PASSION BACH ! », **Dimanche de Pâques, dim 5 avril 2026** (20h) : extraits de **la Passion selon Saint-Jean** (solistes, **Barok ensemble** sur instruments historiques, sous la direction de **David Braccini**).



Lieder, Mélodies, opéra et danse…

Le vendredi 10 avril (20h), récital de la soprano **Jeanne GÉRARD** (avec **David Braccini**, violon et **Alexander Ullman**, piano) dans un programme qui plonge dans l'extase et les

passions romantiques (*Rückert-Lieder* de Mahler ; *Vier letzte Lieder* de Richard Strauss). Tout aussi original et très juste, le « Quintette imaginaire de Schubert » défendu par la soprano **Sandrine PIAU** et le **Quatuor Psophos** (sam 11 avril, 20h). Le lendemain, place au chant de la soprano **Tara ERRAUGHT** (dim 12 avril, 20h) qui a conçu son programme comme un journal intime, l'épopée et le destin d'une femme : l'amour, l'attente, l'accomplissement, la perte. À travers les voix d'Alma Mahler, de Clara Schumann et de Robert Schumann (avec **Morgane Fauchois-Prado**, piano).

Le cycle lyrique se poursuit vendredi 17 avril (20h) avec un duo vocal prometteur : la soprano **Margaux LOIRE** et le ténor **Artavazd SARGSYAN**, soliste attendus d'un « éclat d'Italie et de théâtre, une soirée où la virtuosité vocale rencontre la passion dramatique : le belcanto dans toute sa splendeur, de Mozart à Donizetti et Verdi » (programme « Crépuscule, Intime et Belcanto »). **L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS** s'invite à travers son Académie et les musiciens de l'Orchestre, samedi 18 avril (20h) dans le programme « Lieder et airs d'opéras » : mélodies et airs de Richard Strauss, Britten, Lekeu, Rita Strohl, Egon Wellesz… Lundi 20 avril (20h) : traversée poétique, entre romantisme allemand et mélancolie française, de Brahms à Chausson, … grâce au chant de la mezzo-soprano **Marine CHAGNON** (et le **Quatuor Cordance**).Les amateurs d'opéras seront également exaucés samedi 25 avril (20h) : « L'opéra de poche : When BERNSTEIN meets GERSHWIN » (extraits des comédies musicales de Leonard Bernstein – *West Side Story* et *Candide* -, et George Gershwin – *Porgy and Bes*s…) ; dim 26 avril (20h) : Didon et Énée de PURCELL (**Maîtrise des Hauts de Seine**, **Barok ensemble**, **David Braccini**) ; Lundi 27 avril (20h) : Cosi fan tutte de MOZART par **Classik ensemble**, **David Braccini** et les solistes : **Aude Briot, Laurence Pouderoux, Tristan Bennet, Paul-Louis Barlet…** Composé en 1790, le dernier opéra de la trilogie conçue par Mozart et Da Ponte.

Enfin pour clôture de cette 4ème édition « Miroirs », deux

programmes s’annoncent particulièrement convaincants : vendredi 1er mai (18h30) : « De Bach à Piazzolla » avec deux danseurs déjà applaudis in loco, **Myriam OULD-BRAHAM** et **Mickaël LAFON**, respectivement danseuse étoile et sujet du Ballet de l’Opéra national de Paris (avec **David Braccini**, violon et **Marion Chiron**, bandonéon) ; enfin, dernier concert avec la marraine du Festival 2026, samedi 2 mai 2026 (20h), **Julie DEPARDIEU** : « Une soirée chez Clara et Robert Schumann », une soirée intime, comme « une porte entrouverte sur un salon romantique qui nous invite à partager l’effervescence artistique et les confidences musicales d’un couple légendaire » (avec **Delphine HAIDAN**, mezzo-soprano et **Dana CIOCARLIE**, piano).

RÉSERVATIONS

Par téléphone : 01 42 77 65 65, puis achat sur place.Sur place à la Sainte Chapelle tous les jours de concerts : entre 10h00 et 18h00Dans les magasins : Fnac, Virgin et Galeries LafayettePar email : contact@euromusicproductions.fr

Tarifs : 20 – 60€ / 30€ abonnement Passion Monuments

ACCÈS

10, boulevard du Palais – Paris Ier ardt

Métro : ligne 4 – Station : Cité / Lignes 1,7,11,14 : Station : Châtelet
RER B ou C : station Saint MichelBus : lignes 21,24,27, 38, 58, 81, 85, 96 et Balabus

IMPORTANT

La Sainte Chapelle est comprise dans le périmètre du Palais de

Justice de Paris. Le Monument est soumis aux règles de sécurité et de sûreté spécifiques de ce lieu et définies pour sa protection – Notre conseil classiquenews : prévoir en conséquence, au moins 40 mn pour passer les SAS de sécurité et les diverses opérations d'accès.

TOUTES LES INFOS sur le site : www.euromusicproductions.fr

MIROIRS 2026

FRENCH TOUCH
Dimanche 29 Mars 19h30
Baroque & Hip Hop – Les Indes galantes

Lundi 30 Mars 19h30
Belle époque – Adèle Charvet

PÂQUES À, LA SAINTE CHAPELLE
Vendredi 3Avril 20h
Stabat Mater

Dimanche 5 Avril 20h
Passion Bach !

Vendredi 10 Avril 20h
LIED & ROMANTISME
Malher, Kreisler, Strauss

Samedi 11 avril 20h
Quintette imaginaire de Schubert
Sandrine Piau et le Quatuor Psophos

Dimanche 12 avril 20h
l’Amour et la vie d’une femme
Alma Mahler, Clara et Robert Schumann

CRÉPUSCULE, L’INTIME & BEL CANTO
Vendredi 17 avril 20h Bel canto & co

Samedi 18 avril 20h
Lieder et airs d’opéras
Strauss, Britten, Lekeu, Strhol, Wellesz

Lundi 20 avril 20h :
Brahms, Chausson
Marine Chagnon

L’OPÉRA DE POCHE
Samedi 25 avril 20h
When Bernstein meets Gershwin

Dimanche 26 avril 20h
PURCELL : Dido & Aeneas

Lundi 27 avril 20h
MOZART : Cosi fan tutte

CONCERTS DE CLÔTURE DU FESTIVAL

Vendredi 1er mai
de Bach à Piazzolla

Samedi 2 mai 20h
Une soirée chez Clara et Robert Schumann
Julie Depardieu,
Delphine Haidan et Dana Ciocarlie (piano)

OPÉRA DE RENNES. Francesco GASPARINI : L’Avare. Du 18 au 21 mars 2026. Le Poème Harmonique,Théophile Gasselin (MeS), Vincent Dumestre (direction)

Au XVIIIème siècle, la réforme de l’opéra italien s’est inspirée du théâtre français et Molière a largement influencé les auteurs, compositeurs et librettistes. En témoigne l’adaptation en musique signée du compositeur Gasparini… En réduisant le nombre des personnages, son librettiste Matteo Salvi ne perd rien de la force comique de *l’Avare* de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière.

Constitué de trois personnages chantants et d’un quatrième muet, entouré d’un effectif orchestral léger, *L’Avare* devient ainsi un intermezzo, qui prolonge une tradition napolitaine exceptionnelle dont l’exemple le plus célèbre reste *La serva padrona* de Pergolèse, protagoniste de la fameuse Querelle des Bouffons en 1752.

L'Avare de Molière
version intermezzo italien

Salvi, le librettiste, qui s'était déjà inspiré du théâtre de Molière (du Bourgeois gentilhomme dans L'artigiano gentiluomo et du Malade imaginaire dans Il malato immaginario), réussit l'exploit de rester fidèle à l'esprit de la comédie de Molière sans rien perdre de sa force comique, alors que l'œuvre est réduite de 5 à 3 actes, et entièrement chantée.

La musique de **Francesco Gasparini** illustre ce réjouissant livret de la manière la plus expressive. Constitué de deux personnages chantants et d'un troisième muet, entouré d'un effectif orchestral léger, *L'Avare* est un *Intermezzo* irrésistible. **Vincent Dumestre** réunit une distribution engagée et confie la mise en scène de ce bijou théâtral, fusionnant la farce et l'envolée lyrique, à **Théophile Gasselin**, passionné de théâtre de troupe et de tréteaux.

L'Avare de Gasparini, d'après Molière
Opéra de Rennes

3 représentations événements
Mercredi 18 mars 2026 à 20h
Vendredi 20 mars 2026 à 20h
Samedi 21 mars 2026 à 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://www.operarennes.fr/fr/evenement/lavare

Tarifs : De 5 à 48 €
Durée : 1h15

Spectacle chanté en italien surtitré en français
Dès 8 ans

Distribution

Théophile Gasselin, Mise en scène
Vincent Dumestre, Direction musicale
Louise Caron, Scénographie
Christophe Naillet, Lumières
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction

avec
Éva Zaïcik, Fiammetta
Victor Sicard, Pancrazio
Serge Goubioud, Nutrice
Stefano Amori, Valetto

AUTRES REPRÉSENTATIONS
L'Athénée -Théâtre Louis Jouvet à Paris,
Opéra de Reims,
La Coursive, scène nationale de La Rochelle,
Maison de la culture à Amiens.

Opéra royal du Château de Versailles :
Du 5 au 7 juin 2026 – Opéra Royal
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/gasparini-lavare/

Opéra de Rennes
Place de la Mairie
CS 93 111
35031 Rennes Cedex

Billetterie
02 23 62 28 28
La billetterie de l'Opéra est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 19h, le samedi de 13h à 18h et une heure avant le début

des spectacles les lundis, dimanches et jours fériés. Toutes les infos sur le spectacle L'AVARE : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/lavare

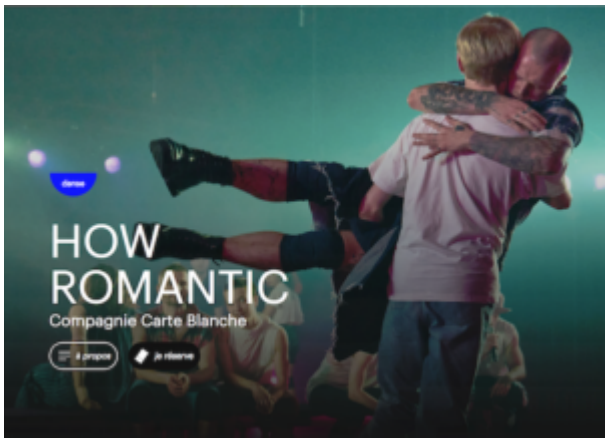
---

OPÉRA DE DIJON. Ballet How Romantic, Compagnie Carte Blanche, jeudi 26 mars 2026

***HOW ROMANTIC* est une course intense qui pose un regard ironique sur la manière dont nous sommes spectateurs des épreuves de la vie. Annabelle Bonnéry, directrice artistique, observe la diversité des relations humaines, quitte à en dénoncer l'incohérence et souvent, l'agitation stérile quoique visuellement enivrante… La pièce fait écho aux marathons de danse organisés aux États-Unis pendant la Grande Dépression.**

Ici, ni gagnant ni perdant – sur scène, seulement 14 danseurs aguerris, en duo, seuls ou en groupe, naviguant à travers le mouvement et le son dans une chorégraphie précise et souple.
À travers des accents de force, de joie, d'épuisement, ils se poussent les uns les autres dans un mélange énergique d'abandon et de discipline. C'est une collision entre ordre et chaos, porteuse de formes nouvelles, dans une quête fiévreuse du réel. HOW ROMANTIC envisage un espace de réflexion sur le pouvoir et les relations, l'intimité, le divertissement forcé et peut-être le rôle de l'amour comme ligne d'arrivée ultime dans toute course, même lorsqu'elle semble aussi imprévisible qu' inatteignable.

Opéra de Dijon – Auditorium
jeudi 26 mars 2026, 20h



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/how-romantic/

Durée : 55 mn sans entracte

Le Dancing vous donne rendez-vous pour un temps d’échange autour du travail de la Compagnie nationale, la liberté d’une “carte blanche” et les coulisses de la création avec **Annabelle Bonnéry** directrice artistique et **Caroline Eckly** directrice des répétitions. Une rencontre ouverte aux spectateur·ice·s muni·e·s d’un billet, juste avant la représentation à 19h.

distribution

Concept et chorégraphie : Katerina Andreou
Assistant artistique : Costas Kekis
Conception sonore : Katerina Andreou & Cristián Sotomayor
Arrangements musicaux : Cristián Sotomayor
Conception lumière : Yannick Fouassier
Conception des costumes : Indrani Balgobin

Avec 14 danseurs : Adrian Bartczak, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Núria Guiu Sagarra, Iris Auguste, Mai Lisa Guinoo, Nadege Kubwayo, Noam Eidelman Shatil, Ola Korniejenko, Ole Martin Meland, Olha Mykolayivna Stetsyuk
Production Carte Blanche – Compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine

Photo © Øystein Haara

ENTRETIEN avec Julien FAVREAU, directeur artistique du Béjart Ballet Lausanne, à propos de leur tournée en France (11 mars – 19 juillet 2026)

Ayant travaillé avec Maurice Béjart pendant plus de 10 ans, le danseur Julien Favreau est resté au sein de la compagnie lausannoise afin de transmettre ce qu'il a appris auprès du Fondateur et Chorégraphe. Un rôle majeur de passeur qu'il occupe en particulier depuis février 2024, lors de sa prise de fonction comme directeur artistique. A l'occasion de la tournée en France d'un

programme emblématique, Julien Favreau évoque l’héritage de Maurice Béjart.

Photo Julien Favreau © Anoush Abrar

CLASSIQUENEWS : Quels éléments de l’héritage de Maurice Béjart souhaitez-vous transmettre ?

Julien Favreau : Je souhaite mettre en avant ce que j’ai retenu de toutes les années où j’ai été danseur auprès de Maurice ; son langage universel, profondément humain, la générosité des spectacles qu’il a conçu où chaque danseur est conduit à se dépasser, à s’engager à fond. L’héritage de Maurice est très vaste ; il comprend des ballets pointus, d’autres plus populaires. Les œuvres que nous défendons à l’occasion de cette tournée à La Seine Musicale et dans les Zéniths / Arenas de France, permettent de mesurer la richesse et la variété de son œuvre (de Mozart et Wagner à Ravel et Pierre Henri). Le premier volet de ce triptyque » Béjart et nous » est un montage particulièrement emblématique qui rassemble plusieurs extraits de différents ballets parmi ses plus emblématiques. Je parle de la générosité des spectacles de Maurice car il aimait offrir à son public de grandes fresques chorégraphiques ; songez qu’au lieu des spectacles actuels qui durent 1h voire 1h20, Maurice concevait des ballets de plusieurs heures comme c’est le cas du Ring (5h) ou de La Flûte enchantée (3h) où il mêlait les écritures et les styles… Outre sa grande inventivité en terme de langage chorégraphique (ports, arabesques, dégagés, pointes…), Maurice Béjart a mis en avant l’interprète masculin qui jusque là était confiné à servir de faire valoir à la première danseuse. Maurice a offert aux danseurs quelques uns de ses plus grands rôles, qu’il s’agisse du Sacre du printemps ou de l’Oiseau de

feu…

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous des pièces présentées lors de cette tournée en France…



Julien Favreau : Le spectacle de notre tournée dure à peu près 2h (avec entracte). Le premier volet « Béjart et nous » dure 1h et comprend plusieurs fragments de ballets connus dont le mérite aussi dévoile la très grande richesse des formes créées : ensembles, duos, solos… autant de figures et de dispositifs qui mettent en lumière chacun des talents de notre compagnie. Béjart concevait lui aussi des montages de ses propres ballets pour des spectacles qu'il appelait « L'art du pas de deux ». Dans « Béjart et nous », il s'agit aussi d'un voyage à travers des cultures et des styles divers car Maurice fut un très grand voyageur, nourrissant son œuvre de l'apport de ses déplacements : j'enchaîne ainsi plusieurs pas de deux sur les musiques de Mozart, du Tchad, avant un tango argentin puis une valse viennoise…

En complément j'ai ajouté L'Oiseau de feu dans sa version originale (25 mn) et comme une apothéose, Boléro, pièce mythique de la Compagnie (15 mn) ; les spectateurs pourront retrouver le groupe des 18 danseurs sur la table rouge, chacun exprimant le rythme tandis que les 3 interprètes féminines incarnent la mélodie. Ce sont autant de pièces célèbres, d'une grande puissance poétique.

CLASSIQUENEWS : quel est votre rôle au sein de la Compagnie ?

Julien Favreau : Comme danseur, j'ai rejoint la Compagnie depuis 30 ans et ai travaillé 13 ans avec Maurice. Je ne suis pas pas chorégraphe et n'entends pas me réaliser dans la création. Mon travail consiste à programmer chaque saison, réaliser les castings, les auditions, veiller à entretenir la diffusion des ballets de Maurice sans pour autant devenir un musée. Il est essentiel de transmettre aux jeunes générations l'expérience que j'ai vécu aux côtés de Maurice. De partager ce qu'il m'a permis de découvrir à l'époque où j'étais danseur.

Il s'agit aussi de renouveler le répertoire dans la continuité de l'héritage légué par Maurice. Béjart a été moderne à son époque ; il est devenu un classique après avoir été un novateur. Donc il faut perpétuer l'audace et l'innovation aujourd'hui. Ce que nous faisons en invitant les chorégraphes les plus talentueux de la nouvelle génération. Ainsi le duo italien Riva&Repele qui présente pour la Compagnie leur ballet « Oskar », entre audace et sensibilité. Nous travaillons aussi avec Andonis Foniadakis, Julio Arozarena, Tony Fabre, Valentina Turcu, Alonso King, Giorgio Madia…

Fort d'un catalogue particulièrement riche (250 ballets écrits), Maurice Béjart aura marqué l'histoire de la danse, à travers les 60 ans d'un itinéraire exceptionnel, au sein des Ballets du XXè siècle, puis à Lausanne. Il existe quantité de joyaux cachés, peu connus car peu représentés ; récemment nous avons pu redonné plusieurs ballets oubliés de Maurice tels « Mallarmé » (sur la musique de Boulez »), ou « Dionysos » et « Serait-ce la mort », deux perles jamais dansées depuis au moins 10 ans. Maurice ne cesse d'être une source d'inspiration pour les plus grands chorégraphes. C'est en diffusant toujours ses œuvres, en les questionnant que s'écrit la danse d'aujourd'hui et de demain.

Propos recueillis en février 2026

Plus d’infos sur le site des Béjart Ballet Lausanne : https://www.bejart.ch/

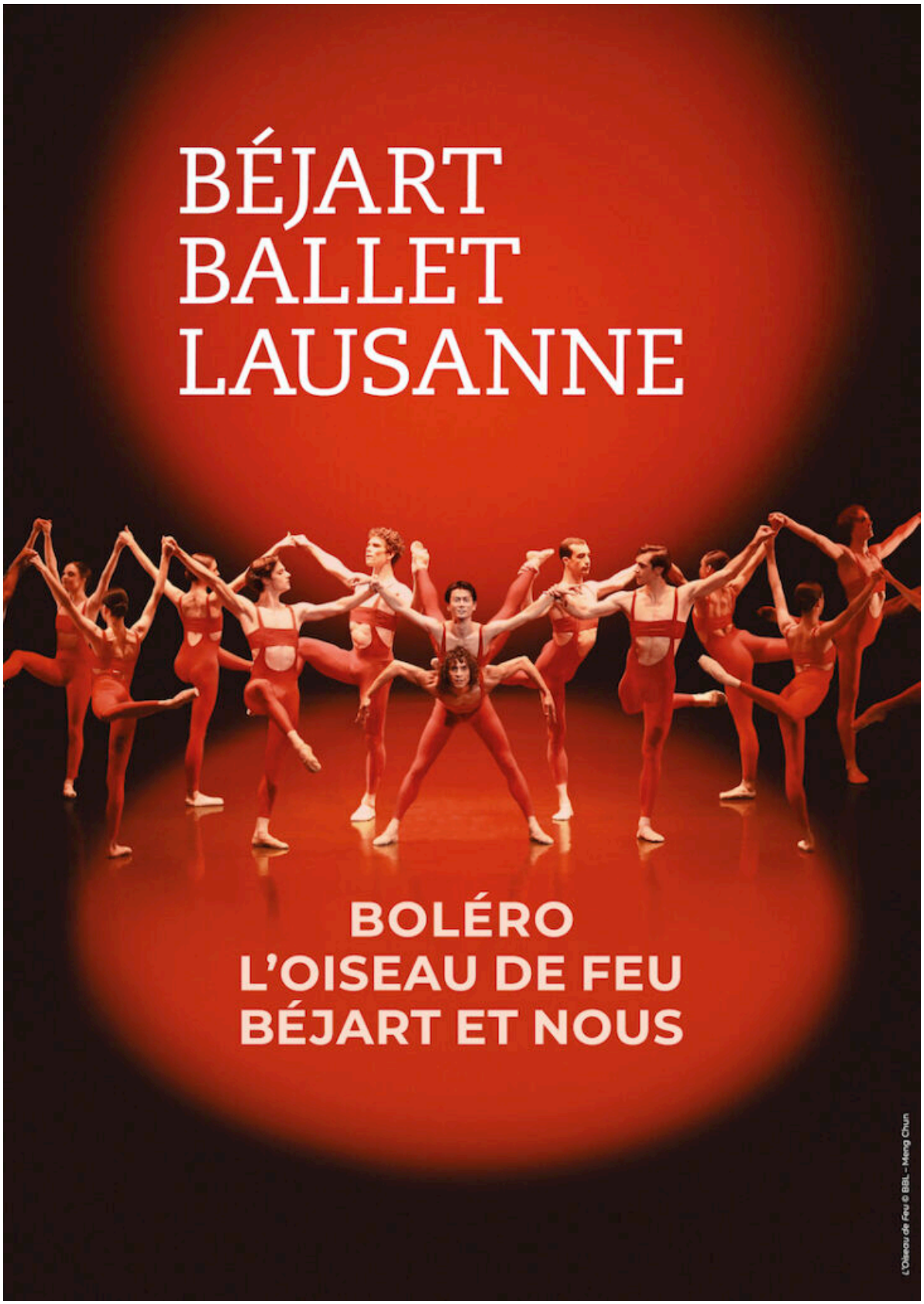
Agenda

Le **BÉJART BALLET LAUSANNE** en tournée en France
Du 11 mars au 19 juillet 2026
https://www.bejart.ch/spectacle/france-2026/

Béjart et nous, L’oiseau de feu, Boléro

La Seine Musicale, 11-15 mars 2026
Strasbourg, Zénith, 19 mars 2026
Reims, Arena, 21 mars
Bordeaux, Arkéa Arena, 26 mars
Nantes, Zénith, 28 et 29 mars
Toulouse, Zénith, 2 avril
Nice, Palais Nikaia, 4 avril
Nîmes, Arènes, 10 juillet

Vienne, Théâtre Antique, le 19 juillet


BÉJART
BALLET
LAUSANNE
BOLÉRO
L'OISEAU DE FEU
BÉJART ET NOUS
L'Oiseau de Feu © BBL – Meng Chun

LES ARTS FLORISSANTS. Gesualdo Passione (26 fév – 19 juin 2026). Paul Agnew / Amala Dianor

Entre danse et chant ardent, le spectacle « *Gesualdo Passione* » questionne l'impact et les enjeux du geste musical accordé secrètement, intimement aux mouvements des danseurs. Le chant devient espace et action. La danse, quête de l'intime. Associant chant *a cappella* et tension / ivresse des corps en mouvement, « *Gesualdo Passione* » marque l'aboutissement du travail de Paul Agnew et des Arts Florissants sur la musique de Gesualdo, et dans une création contemporaine du chorégraphe Amala Dianor.

Aujourd'hui, l'image de **Gesualdo, prince de Venosa**, reste noire voire sanglante : le génie du madrigal italien n'a-t-il

pas commandité le meurtre de sa femme et de son amant ? Passionné jusqu'au crime, Gesualdo porte texte et musique à incandescence. Le spectacle des Arts Florissants éclaire un autre aspect de cet envoûtant créateur la véritable passion de Gesualdo : la foi !

En 1611, peu de temps avant sa mort, Gesualdo publia ses *Répons pour la Semaine Sainte*. Écrits pour les 3 derniers jours de la Semaine Sainte, les Répons racontent les derniers moments de la vie du Christ dans une polyphonie élaboré. L'intensité du sujet inspire le compositeur à écrire certaines de ses musiques les plus belles et les plus expressives, dans un cadre qui fait imploser le simple madrigal.
Le chorégraphe **Amala Dianor** ajoute son regard personnel, inspirée par les textes sur la souffrance et l'amour du Christ. Ici le geste vocal fusionne avec la direction des corps : méditation, suspension, essence… Autant d'éléments qui inspirent une danse aux multiples facettes inspirée des techniques classiques, contemporaines, urbaines.

Dans « Gesualdo Passione », l'équilibre et le dialogue des arts, – 6 chanteurs et 4 danseurs, redéfinissent l'espace et l'action même du spectacle musical. Spectacle événement en février à Grenoble, mars au havre et juin à Lyon.

GESUALDO PASSIONE
Les Arts Florissants / Compagnie Amala Diacor
6 dates événements



26 février 2026, 20h
GRENOBLE, MC2

26 mars 2026, 20h
27 mars 2026, 19h

LE HAVRE, Le Volcan

17 juin, 10h30
18 juin, 20h30
19 juin, 20h30
LYON, Maison de la Danse

RÉSERVEZ VOS PLACES & INFORMATIONS directement sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/en/evenements/gesualdo-passione

distribution

Paul AGNEW, ténor, direction
Amala DIANOR
et Alicia Sebia Gomis, chorégraphie

Les Arts Florissants (solistes en alternance):
Miriam ALLAN, soprano
Hannah MORRISON, soprano
Adèle HUBER, soprano

Mélodie RUVIO, contralto
Sean CLAYTON, ténor
Edward GRINT, basse
James MAWSON, basse

Dancers of Compagnie Amala Dianor :
Damiano Bigi
Dexter Bravo
Clément Nikiema
Elena Thomas
